

**Meussia
Église**

**Fer FF3#2D - C4/S4/S2
46.498631, 5.726836**

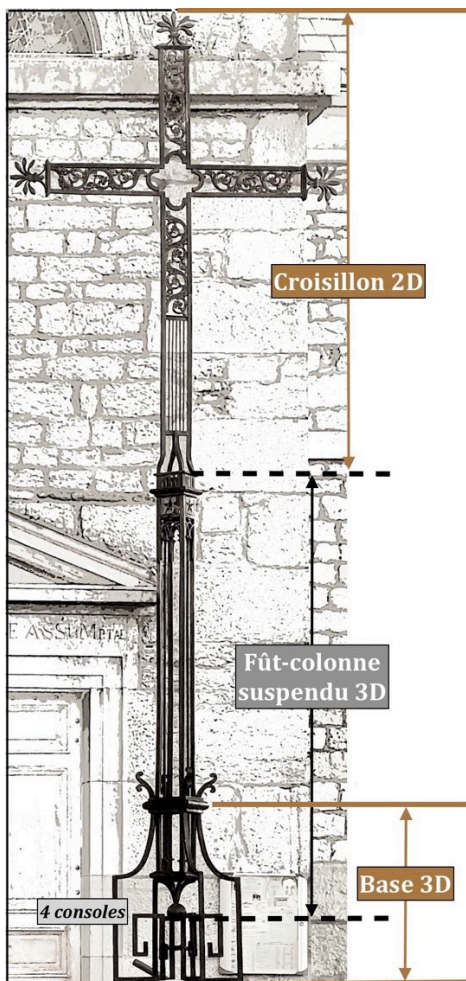
L'église actuelle de Meussia a été construite en 1833, alors qu'une chapelle très ancienne était déjà érigée ici en succursale par l'archevêque de Besançon en 1316. C'est devant l'église nouvelle que se dresse une haute croix en fer forgé, à l'architecture assez sophistiquée, pouvant s'apparenter à celle de l'Abbaye (Grande Rivière) datant, elle, de 1845.

La croix se développe avec un étagement de modules bien différenciés : une base à quatre consoles au style rappelant celui de l'Abbaye, un fût-colonne 3D, suspendu et à décor néogothique et un croisillon sommital 2D à décor de remplissage hétéroclite à panneaux de rinceaux en fonte moulée au-dessus d'un panneau de colonnettes néogothiques en fer forgé.



La structure générale de la croix métallique

Cette croix de Meussia, vraisemblablement érigée dans les années du milieu du siècle, repose sur un piédestal en pierre de forme parallélépipédique (voir plus bas).



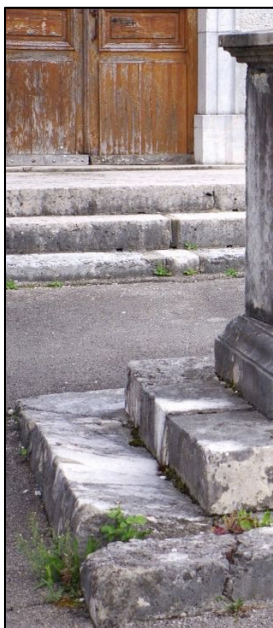
Trois parties bien différentes constituent l'architecture de la croix métallique, présentées ici de haut en bas.

Un **croisillon sommital** majestueux se dresse en partie haute de la croix métallique. Il est constitué d'une structure 2D, plane, avec duos de fers parallèles de section carrée. Le décor de remplissage comporte, en pied, un panneau de fines colonnettes néogothiques. Les branches comportent, elles, un décor très différent en fonte moulée. Des culots à palmettes en fer forgé sont placés aux extrémités des trois branches libres.

Un haut **fût-colonne** à structure tridimensionnelle (3D), en forme de cage, soutient le croisillon sommital et élève celui-ci vers le Ciel. Les faces sont orientées selon les diagonales du piédestal. Ce fût-cage est "suspendu", tenu comme en lévitation par les quatre consoles de la base. Les faces du fût-cage présentent un décor de style néogothique, en remplage à colonnettes (meneaux). Il se termine, en bas, par un globe suspendu.

Une **base ou dispositif d'assise** est constituée de quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix. Ces consoles ont une forme particulière avec une spirale à segments de droite se terminant par une ample courbe terminée par de petites volutes. Ces consoles tiennent le fût-colonne comme en lévitation.

Le piédestal en pierre



La croix métallique est érigée sur un piédestal en pierre calcaire posé sur un emmarchement à deux degrés. Son style est classique, typique de réalisations du milieu du XIX^e siècle.

Le dé ou corps principal est un beau parallélépipède, placé de chant et aux faces bouchardées. Il ne comporte ni inscription ni mouluration

Il semble avoir été légèrement déplacé (petite rotation visible sur le cliché ci-contre à droite).



La base du piédestal est de même un bloc monolithique de calcaire à la surface bouchardée. Elle comporte une haute plinthe, que surmontent successivement, un premier petit réglet, une généreuse doucine renversée et un second petit réglet.



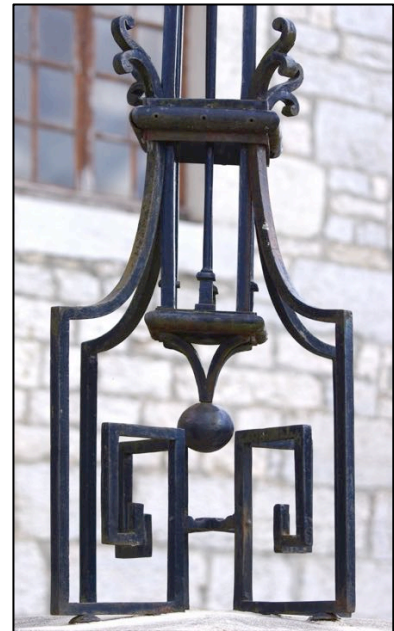
La corniche semble être récente. Réalisée en béton, elle comporte une abondante mouluration.

La base ou assise 3D aux quatre consoles



Comme à l'Abbaye (Grande-Rivière), la base de la croix en fer forgé est constituée d'un ensemble de consoles qui "tient à bout de bras" le fût-colonne, comme en lévitation.

Traditionnellement le fût-colonne descend jusqu'au niveau de la corniche du piédestal et est étayé par les consoles. À Meussia, il descend jusqu'à mi-hauteur des consoles et s'y arrête formant ainsi une sorte de "clé pendante".



Ici, les consoles ne servent pas étayer le fût-colonne. Leur partie haute maintiennent le fût-colonne enserré grâce notamment à un important collier à baguette.

Les quatre consoles de la base sont placées et orientées selon les axes principaux de la croix.

Elles sont constituées, en bas, d'enroulements spiralés formés de segments de droite. Un petit croisillon horizontal relie les fers des consoles.

À mi-hauteur, les fers adoptent un profil en courbe montante pour venir se terminer (au-delà du collier) par de petites volutes.

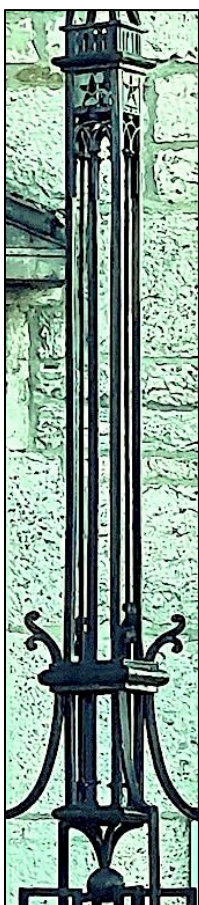


Un très imposant collier à baguette permet de tenir serrés ensemble les fers des consoles et ceux des montants du fût-colonne. On relève la présence de trous dans le collier, trous qui peuvent avoir servi à fixer un décor en tôle de fer disparu.

Après le collier à baguette, les fers carrés des consoles jaillissent vers l'extérieur et se terminent par des petites volutes réalisées par tranchage et forgeage des fers.



Le fût-colonne 3D de style néogothique



Le fût-colonne de la croix de Meussia est un volume parallélépipédique tridimensionnel allongé, formant cage. Constitué de quatre fers structurels dans les quatre angles, les faces du fût, parallèles aux diagonales du piédestal, sont traitées dans un style néogothique avec colonnettes au milieu de chaque face et "moignons" de colonnettes engagées en haut du fût (le long des montants structurels). Le fût-colonne est suspendu, tenu enserré et comme en lévitation par les fers des quatre consoles de la base.

La partie basse du fût (sous le collier ceinturant tous les fers de la base et du fût) se termine par une forte platine à bordure torique sous laquelle est suspendu un globe (symbole du Divin) grâce à quatre fers courbés.

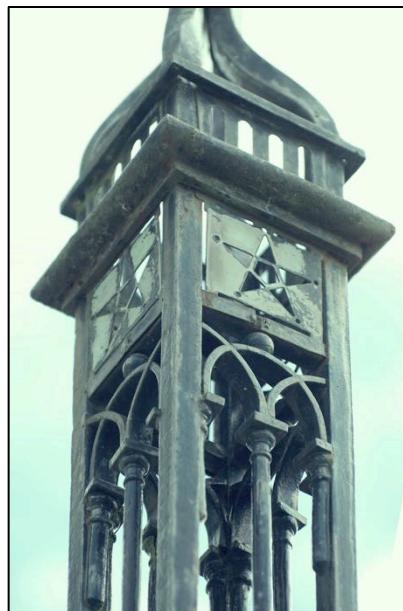


Les colonnettes en fers ronds sont fixées sur la platine basse par l'intermédiaire de petits socles en fer estampé. Ces socles en forme de piédestaux sont évidés du côté tourné vers le centre du fût-colonne.



Le haut du fût-colonne se termine par un dispositif complexe. Les quatre montants d'angle du fût-colonne poursuivent leur ascension vers le haut de façon à devenir les montants structurels du croisillon sommital en subissant alors des torsions ad-hoc. Mais ici convient-il de marquer cette limite haute du fût par un ensemble d'éléments décoratifs superposés.

Ce sont d'abord des arcatures en plein cintre placées au dessus des chapiteaux des colonnettes néogothiques. Pour chaque face du fût, un arc en demi-cercle relie les deux colonnettes engagées dans les montants structurels du fût ("moignons" de colonnettes) : une perle en fer étampé est posée sur cet arc en plein cintre. Deux quarts de cercle partent du chapiteau de la colonnette centrale vers les fers d'angle. Ces arcs de cercle se croisent et s'assemblent à mi-fer.



Au-dessus de ces arcatures néogothiques est aménagé un premier dé ou dispositif de liaison comportant des barres horizontales en fer carré et surtout de petits décors en tôle de fer découpée faisant ressortir d'étonnantes étoiles à cinq branches ou plus exactement des pentagrammes (pouvant représenter les plaies du Christ parmi bien d'autres significations).

Une corniche à moulure dorique surmonte ce dé aux pentagrammes. Elle sert à maintenir en place les quatre montants structurels du fût.

Enfin au-dessus de la corniche est aménagé un second dé aux faces en tôle de fer découpée pouvant s'apparenter à de petites colonnades.

La liaison entre la colonne-fût et le croisillon sommital

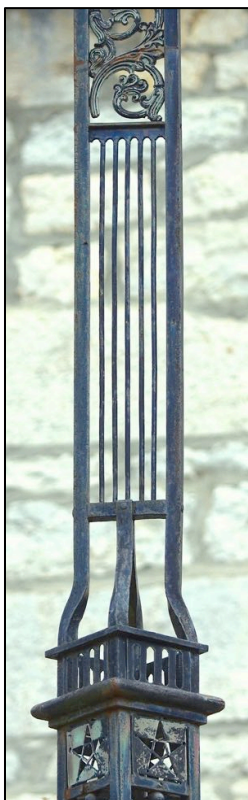
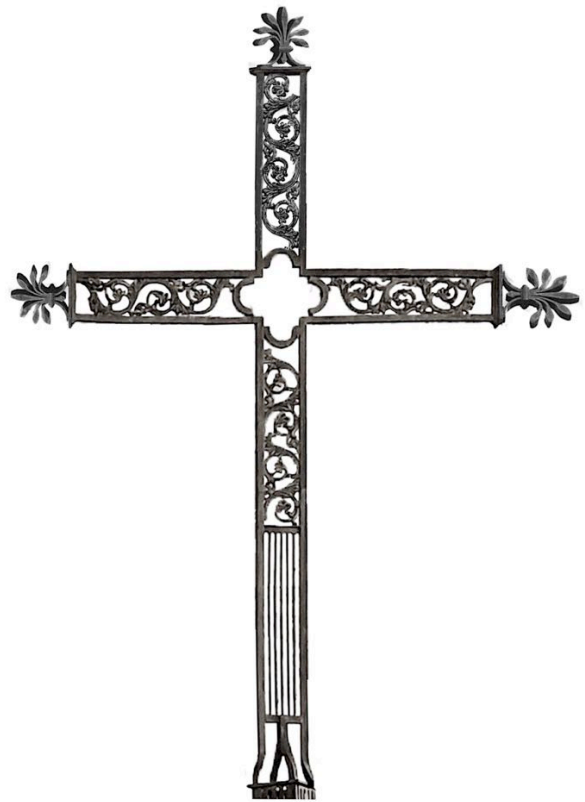


Les montants formant les angles du fût-colonne poursuivent leur ascension vers le haut de la croix . Deux de ces quatre fers deviennent les montants du croisillon à structure bidimensionnelle 2D . Les deux autres s'arrêtent au niveau de la barrette basse du croisillon sommital, contribuant au soutien de celle-ci.

Alors que le fût-colonne a ses faces orientées selon les diagonales du piédestal, le croisillon sommital doit, lui, être présenté selon les axes principaux du monument. Cela nécessite d'opérer une torsion à 45° des fers structurels. En outre, la largeur du croisillon étant moindre que la largeur de la diagonale du fût, les fers structurels subissent une torsion complémentaire d'ajustement.

Le croisillon sommital

Le croisillon sommital de la croix de Meussia est une structure strictement bidimensionnelle, plane, constituée de duos de fers de section carrée dessinant en outre les bords de la croix. Les montants du pied du croisillon sont des prolongements de deux des fers d'angle du fût-colonne.



Le pied du croisillon est plus important que chacune des trois branches libres et présente une superposition de deux décors de remplissage hétérogènes, de natures et matériaux différents.

Dans le bas du pied du croisillon, le décor consiste en un panneau, remplage néogothique, formé de colonnettes en fer rond.

Au-dessus de ce panneau à colonnettes se déploie un décor de rinceaux en fonte moulée. Ce décor est repris dans chacune des trois branches libres, créant ainsi une parfaite double symétrie des décors du haut du croisillon.



Cette esthétique est typique des conceptions en vogue sous le Second Empire.

Les trois branches libres sont identiques, avec des fers structurels qui ne traversent pas la croisée des branches. Des barrettes à moulures, placées à leurs extrémités, permettent la fixation de culots en forme de palmettes réalisées en fer forgé : les sept palmettes sont réunies et tenues assemblées par un fort collier à baguette.



Le décor interne des trois branches libres est constitué d'une frise de rinceaux en fonte moulée. Il s'agit de panneaux typiquement achetés sur catalogue chez des fondeurs industriels de la seconde moitié du XIX^e siècle (Baudin, Besançon, Lyon...). À noter que le haut du décor de la branche verticale a été cassé avec perte d'une partie du rinceau.



À la croisée des branches sont fixés quatre demi-cercles en fer carré, légèrement désaxés par rapport aux axes des montants structurels.

Ces quatre arcs permettent de créer un motif quadrilobé original.

Le centre de la croisée ne comporte plus aucun décor. Mais de petites pointes sortant des arcs du motif quadrilobé laissent penser que quelque chose a pu être placé et fixé à cet endroit.



Conclusion

Avec sa structure composite (3D + 2D), son fût-colonne suspendu, son décor hétéroclite (remplage néogothique en fer forgé + panneaux de rinceaux en fonte moulée), la grande croix devant l'église de Meussia est typique des réalisations du milieu du XIX^e siècle. On retrouve des croix du même style à Grande-Rivière et à Orgelet sans oublier, plus au sud, Les Bouchoux, Choux ou encore Longchaumois.